

« *L'intelligence en péril de mort* »

Marcel de Corte

L'intelligence en péril de mort

Genre inclusif

L'homme•homo – c'est-à-dire raisonnable – est assurément en perdition; L'homme•lette – l'abruti•tine et l'idiot•te – sont en vue... interdit de les distinguer. Voilà où nous en sommes!

L'âme fait l'homme (*vir et mulier*: homme et femme) par *son esprit* qui la relie à son *corps*, et l'anime. Ce trio, cette tripartition, cette ternarité confère à l'homme, avec son humanité: sa liberté, ses facultés de connaître et d'apprendre, de comprendre et d'explicitier, et enfin de vouloir et de faire.

Pour transformer cette liberté en esclavage, il suffit de faire disjoncter cette fonction *essentielle*... qui entraînera celles qui constituent notre *existentiel*... C'est ce à quoi le premier pouvoir – culturel – s'applique avec succès depuis quelque deux à trois siècles.

Tel est, réduit à sa plus simple expression, le procédé employé par les idéologues arrogants du mondialisme, afin de fabriquer les naïfs et les sots, souvent doublés de méchanceté, qui désormais tendent à constituer – pour une part qui devient envahissante – la pâte humaine avec laquelle ils entendent faire une humanité nouvelle, indifférenciée et atomisée, pour régner.

Sauver l'homme pour sauver la société

L'on ne peut descendre en-deçà sans atteindre l'animal. Sortir l'homme de cette déchéance consiste donc à réactiver *l'esprit d'intelligence* – cœur et raison – qui, entre corps et âme, assure avec sa cohésion, son humanité, et ce qui s'ensuit.

C'est de cette base qu'il nous faut repartir. Pour cela il convient de se familiariser avec *la fonction* qui fait l'homme et, par là, la société dans laquelle il vit. C'est le moment de rappeler en quelques mots ce que nous devrions tous savoir... mais qui, par ces temps d'obscurantisme, va mieux en le disant: le fonctionnement intime de *l'homme*, en cohérence avec la constitution tripartite de sa nature, est *ternaire*, et non duel.

Si nous prenons les réalités dans le déroulement de leur cours, il convient de considérer les hommes, les familles, les communautés et la société qu'ils constituent, dans leur bain existentiel, civilisationnel. Car, chaque fois qu'un homme pense, il opère une fonction que nous avons maintes fois décrite au long de nos réflexions rassemblées ICI, que nous pouvons résumer ainsi:

Chaque pensée est une opération psychique qui s'amorce par la connaissance – issue du bain civilisationnel ou de sa mise en mémoire – d'une vérité antérieure (tenant) que la personne met, par son intelligence, en relation avec la ou les réalité(s) (aboutissant) qu'elle veut maintenir, amender, voire changer ou supprimer. Les allers-retours, entre ces deux pôles de la pensée, activent la volonté, éventuellement suivie de la mise en application de ses objectifs.

Tout est bon qui nous divise, nous affaiblit et nous handicape

Cette fonction a sa litote latine: « *adaequatio rei et intellectus* », pour ne pas dire « *adaequatio rei et veritatis per intellectum* » qui peut s'expliciter par: « chercher à établir la meilleure concordance (ou adéquation) possible (*adaequatio*) entre une réalité (*rei*) telle qu'elle est objectivement (*veritas*), et l'idée que l'on a (*intellectus*) de maintenir, d'amender, voire de remplacer cette réalité (*volonté*). »

Cette opération, éminemment humaine, relève de l'intelligence, qui n'est donc pas un organe mais une fonction. Cette faculté régit notre liberté ; elle ne nous est donc pas octroyée, mais nous appartient personnellement, et nous la partageons collectivement.

Or, ce n'est plus à démontrer: "on" – ceux du mondialisme – veut nous diluer dans un grand tout, rangés autour de la mangeoire dont ils entendent détenir l'approvisionnement. Pour arriver à leurs fins – se rendre maître du monde – ils

s'évertuent à actualiser la formule devant leur assurer cette mainmise universelle: *est bon tout ce qui divise, affaiblit et handicape* les personnes, les familles et les communautés (non communautaristes ICI) et la société qu'ils forment.

Tous les moyens sont bons: laïcité absolutiste, principes de précaution, multiculturalisme, multiethnisme, pensée correcte et obligatoire... en tous domaines: enseignement, média, économie, politique, religions, culture,... *atomiser pour régner*, et pour cela, tout égaliser, indifférencier, individualiser... afin de neutraliser les intelligences en paralysant cette fonction *essentielle* qui, précisément, consiste d'abord à distinguer. Opération qui revient à réduire jusqu'à l'anéantir l'autonomie et la liberté des personnes, des familles, des communautés et de la société civile.

Cette manœuvre consiste à pervertir, à subvertir, à inhiber, voire à supprimer la conjonction de coordination – si bien nommée – "et" qui unit toute fonction, toute activité, tout phénomène. Tant et si bien que l'on peut confirmer, avec Marcel Decorte, que oui, l'intelligence est bien *en péril de mort*, et qu'avec cette déshumanisation notre servitude est en vue.

Il convient donc d'urgence de prendre conscience de cette cause première de notre décadence, et réactiver le balancement des intelligences afin d'entreprendre la reconquête de notre liberté et, avec elle, de notre humanité. Pour cela nous devons passer du duel au duo: de la dualité à la ternarité, en réanimant le moyen terme **ICI**.

Michel Masson

Relire le **texte permanent** => **ICI**